

plus regrettable de sa vie, il prononce ce mot d' "idole qu'ils se sont érigée au Vatican", et, qui pis est, envoie la lettre à la *Gazette de France*. Pje IX en exprima sa vive irritation par un bref adressé à dom Guéranger.

Depuis quatre ans, Montalembert souffrait d'un mal cruel qui l'emporta avant la fin du concile "Je soumettrai ma volonté (au concile), avait-il dit, comme on la soumet à toutes sortes d'autres questions de foi." "Voilà notre Coriolan, écrivait Louis Veillot, l'homme qui a dit : *L'Église, c'est une mère !* Qui peut craindre que cet homme meure hors du giron de sa mère et résiste à sa voix ne le connaît point. Nous, nous le connaissons." Louis Veillot avait tenté un rapprochement dans les dernières années, et s'était vu éconduit. Qu'on se reporte à la phrase que j'ai citée au commencement. Montalembert déclarait, au reste, qu'il pardonnait.

Pour resserrer mon étude dans cet article, j'ai dû passer à pieds joints sur une foule de faits intéressants que contient ce volume, entre autres, la réception de Montalembert à l'Académie, le rôle d'opposition qu'il contribua à faire jouer aux graves immortels en face de l'empire dictatorial, celui-ci se convertissant peu à peu au libéralisme, etc.

J'ai entendu plus d'une fois prononcer le mot de panégyrique à propos de l'ouvrage du P. Lecanuet : je crois que c'est aller trop loin. Voici mon humble avis. Il n'y a pas à douter de la très grande sincérité du vénérable auteur. A maintes reprises il fait des réserves et ne ferme pas les yeux sur les défauts et les erreurs de son héros, au moins sur ce qui est saillant. Son tort, à mes yeux, c'est le procès qu'il fait à l'*Univers* et à Louis Veillot, qui ont eu aussi leurs torts, c'est évident, mais pas à ce point-là. Eugène Veillot l'a, d'ailleurs, amplement prouvé. Maintenant, qu'en dépit des réserves il reste une impression générale d'extrême indulgence qui voisine avec l'apologie, je n'en disconvierai pas. Cela fera-t-il tort, en somme, à la valeur de l'ouvrage ? j'inclinerais à le craindre également.

Quant au mérite littéraire, il est le même que dans les volumes

précédents et dans *Berryer* : élégance, facilité, richesse le résumant bien. Une chicane de magister, pourtant. Le P. Lecanuet me paraît abuser dans ce volume du *temps présent* pour le récit. Le *passé* ne convient-il pas mieux au style narratif ? Mais je passe facilement condamnation là-dessus en faveur de l'intérêt et du charme continus.

N'y aurait-il pas, pour finir, une comparaison à établir entre *Montalembert* et *Louis Veillot* ? Tout ce que j'en dirais, c'est qu'Eugène Veillot donne *fair play* (mille pardons !) à Montalembert plus que ne le fait le P. Lecanuet à l'égard de Louis Veillot, ce qui est une meilleure garantie d'impartialité.

ABNER.

CHRONIQUE ECOLENIERE

Bon ! me voilà chroniqueur ! A qui la faute ? C'est le printemps, lui seul, qui est le coupable. Il a apporté le rhume à M. Potvin, qui, vous le pensez bien, n'a pas refusé cette invitation d'aller passer le jour de Pâques au foyer paternel.

Jeudi, 20 mars. — A propos de printemps, dans le monde écolier, il s'en trouve un grand nombre qui lui en veulent. Ce sont les "sport", ou plutôt les gens du "sport". Pauvres abandonnés : le beau soleil a fondu la glace de leurs patinoirs. Plus de patins, de bâtons, de caoutchouc ! Hélas ! Hélas ! Plus rien ! Mais :

Une tête coupée en fait renaitre mille.

Si vous voyiez les cours ! Le jeu de paume est en pleine vigueur. Ce n'est pas peu dire. Et combien d'autres amusements n'y a-t-il pas en perspective !

Le *base ball* va remplacer le *hockey*. S'il y a quelque chose qui y gagne, ce ne seront certes pas les mâchoires. Le croquet va aussi arriver pour le divertissement des esprits tranquilles. Bientôt, si l'on en juge par l'état des choses aux années précédentes, l'on pourra dire, en voyant les cours à la récréation, comme Virgile disait des abeilles : *Fervet opus*.

Le carême est fini. Depuis la mi-carême, la mort a frappé deux fois assez près de nous. M. Potvin a parlé des funérailles de Madame DeLamarre. Aujourd'hui la grand-mère d'un de nos confrères, M. Damase Boulanger, descend dans la tombe.

Toute la communauté participe à la douleur de notre ami et lui présente ses condoléances les plus sincères. Madame Boulanger a été inhumée lundi, le 24.

JEUDI-SAINT. — La messe, ce jour-là, fut bien plus courte que les années passées. Mgr Labrecque est allé à Qué-

bec, officier pendant les jours saints, à la place de Mgr l'Archevêque qui est en Europe. Cette absence enlève aux cérémonies de la grande semaine beaucoup de leur solennité. Mais on ne peut leur enlever un certain caractère de tristesse, qui impose à nos âmes et touche nos cœurs. Un sentiment d'amour, de crainte et de reconnaissance envers notre Sauveur nous pénètre toujours.

L'après-midi du jeudi-saint, nous faisons les stations, en communauté, aux différents sanctuaires de Chicoutimi. Tous les soirs nous récitons, à la cathédrale, l'office des Ténèbres. Ces graves psalmodies viennent à ennuier certains artistes. Qu'ils ne se découragent pas !

L'Union Sainte-Cécile se donne beaucoup de peine, et Pâques, j'en suis sûr, sera vraiment une belle fête. L'orchestre s'est réorganisé, et il n'y a aucun doute qu'il soutiendra sa renommée.

Avec Pâques arrive le mois d'avril et les baccalauréats pour la Rhétorique. Histoires, littératures nous envahissent. De l'ouvrage par-dessus la tête, avec, pour récompense, l'attente des baccalauréats universitaires. Et enfin les vacances ! Les vacances ! dans moins de trois mois. Les vacances ! ! ! Ah ! il vaut mieux n'y pas penser.

La glace s'en va peu à peu. Et avant un mois, la navigation sera ouverte sur le Saguenay. Quelle belle chose, la navigation ! Cela ramène la joie, et ... encore les vacances sur la route.

Ce mot vous coupe la parole.

MAURICE BEAULIEU,
Élève de Rhétorique.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$80.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI